JAMES RAFFERTY
2024
T4
L2
SIGNES DE DIVINITÉ
5-11 OCTOBRE

2 - Des signes de divinité

La semaine prochaine - leçon 3 - L'histoire - Le prologue

Sabbat après-midi

Lire pour l'étude de cette semaine : Jean 6 : 1-15, ls. 53 : 4-6, 1 Cor. 5:7, Jean 6:26-36, Jean 9 : 1-41, 1 Cor. 1 : 26-29, Jean 11.

Verset à mémoriser : « Jésus lui dit : 25 Jésus lui dit : «C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; 26 et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?» (Jean 11 : 25, 26, LSG).

La Bible est claire que Jésus-Christ est le Fils éternel, un avec le Père, non dérivé et incréé. Jésus est le Créateur de toutes choses (*Jn 1:1-3*). Ainsi, Jésus avait toujours existé; il n'y a jamais eu un moment où Il n'a pas existé. Bien que Jésus soit venu dans ce monde et ait pris sur Lui notre humanité, Il avait toujours gardé Sa divinité, et à des moments précis, Jésus avait dit et fait des choses qui révélaient cette divinité. Cette vérité était importante pour Jean, et c'est pourquoi, en racontant certains des miracles de Jésus, Jean les avait utilisés pour indiquer Sa divinité. Jésus n'avait pas seulement dit des choses qui révélaient Sa divinité, mais Il avait aussi soutenu Ses paroles par des œuvres qui manifestaient Sa divinité.

La leçon de cette semaine se penche sur trois des plus grands signes de la divinité de Jésus. Ce qui est frappant est que dans tous les trois cas, certaines personnes n'avaient pas cru au miracle ou n'en avaient pas perçu la signification. C'était un temps où certains s'étaient détournés de Jésus. Au même moment, d'autres s'étaient plongés davantage dans l'aveuglement. D'autres encore en ont fait une occasion pour comploter la mort de Jésus. Malgré cela, d'autres y avaient vu des signes que Jésus est le Messie.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 octobre.

SE-4T-2024, Thèmes dans l'Évangile de Jean, par E. Edward Zinke et Thomas Shepherd

Dimanche 6 octobre

Nourrir cinq mille personnes

Dans Jean 6:4, 5, l'apôtre s'efforce d'affirmer que le moment de la multiplication des pains était proche de la Pâque. La Pâque était une commémoration de la délivrance d'Israël d'Égypte. L'agneau pascal avait pris la place des premiers-nés d'Israël. Ce sacrifice symbolisait la mort de Jésus en notre faveur. Sur la croix, le châtiment que nous méritions à cause de nos péchés était tombé sur Jésus. Christ, notre Pâque, fut immolé pour nous (1 Cor 5:7).

« Voyez l'Être sans péché écrasé sous la culpabilité du monde; la face de son Père se voile; son cœur se brise; il expire. Ce grand sacrifice fut consenti pour racheter l'homme perdu. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 476.

Lisez Jean 6:1-14. Jean 6:1-14. Quels parallèles peut-on trouver entre Jésus et Moïse dans ce passage? C'est-à-dire, quel acte Jésus avait-il posé, ce qui aurait dû rappeler au peuple la délivrance que leurs ancêtres avaient reçue par le ministère de Moïse?

Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Galilée, ou lac de Tibériade.2 Une grande foule le suivait, parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait sur les malades. 3 Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. 4 Or la Pâque, la fête juive, était proche. 5 Jésus leva les yeux et vit une grande foule venir vers lui. Il dit à Philippe: «Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger?» 6 Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait ce qu'il allait faire. 7 Philippe lui répondit: «Les pains qu'on aurait pour 200 pièces d'argent ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu.» 8 Un de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit: 9 «Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?» 10 Jésus dit: «Faites asseoir ces gens.» Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ 5000 hommes. 11 Jésus prit les pains, remercia Dieu et les distribua [aux disciples, qui les donnèrent] à ceux qui étaient là; il leur distribua de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. 12 Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: «Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.» 13 Ils les ramassèrent donc et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après que tous eurent mangé. 14 A la vue du signe miraculeux que Jésus avait fait, ces gens disaient: «Cet homme est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.»

De nombreux détails de cette histoire placent Jésus en parallèle avec Moïse dans l'Exode. Le temps de la Pâque (*Jn 6:4*) indique la grande délivrance de l'Égypte. Jésus monta sur une montagne (*Jn 6:3*), tout comme Moïse était monté sur le mont Sinaï. Jésus mit Philippe à l'épreuve (*Jn 6:5, 6*), tout comme les Israélites avaient été éprouvés dans le désert. La multiplication des pains (*Jn 6:11*), rappelle la manne. Le ramassage des restes

de la nourriture (*Jn 6:12*), rappelle le ramassage de la manne par les Israélites. Douze paniers de restes furent ramassés (*Jn 6:13*), le même nombre que les douze tribus d'Israël. Et les gens dirent que Jésus est le prophète qui devrait venir dans le monde (*Jn 6:14*), ce qui est parallèle au « prophète comme Moïse », prédit dans Deutéronome 18:15. Tout cela indique que Jésus était le nouveau Moïse, venu pour délivrer Son peuple.

Ainsi, Jean montre Jésus non seulement en train de faire des signes et des prodiges, mais aussi des signes et des prodiges qui, dans leur contexte, auraient dû avoir une signification particulière pour le peuple juif. Il les dirigeait, en substance, vers Sa propre divinité.

Lisez Esa 53:4-6 et 1 Pi 2:24. Quelle grande vérité ces textes enseignent-ils au sujet de Jésus en tant qu'Agneau de Dieu? Comment Sa divinité est-elle liée à cette vérité, et pourquoi cette vérité est-elle la vérité la plus importante que nous puissions jamais connaître?

«Le Père et moi, nous sommes un.»» Jean 10:30

4 Pourtant, *ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé[b]. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié.
5 Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes:
La punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et *c'est par ses blessures que nous sommes guéris.
6 Nous étions tous comme des brebis égarées[c]: chacun suivait sa propre voie, et l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous ISAÏE 53 : 4-6 LSG

« Lui qui a lui-même porté nos péchés dans son corps à la croix afin que, libérés du péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses blessures que vous avez été guéris.»

1 PIERRE 2:24 LSG

CHRIST NOUS A RACHETÉS DE LA MALÉDICTION DE LA LOI EN DEVENANT MALÉDICTION POUR NOUS, PUISQU'IL EST ÉCRIT: TOUT HOMME PENDU AU BOIS EST MAUDIT. : » GALATES 3 : 13 LSG

SE-4T-2024, Thèmes dans l'Évangile de Jean, par E. Edward Zinke et Thomas Shepherd